



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude
des fondements philosophiques
de la justice et de la société
démocratique

PhiloJeunes



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
"Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale"



UNIVERSITÉ DE NANTES

Centre International PhiloJeunes

Fiche 14

Sortir des conflits : la voie de la non-violence

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Février 2018

Fiche14 : Sortir des conflits : la voie de la non-violence

Fiche pour les enseignants-es et éducateurs-rices

Nous ne vivons pas dans un monde de Bisounours. Les humains entrent en conflit très souvent, pour notamment des raisons de territoires (personnels ou géopolitiques), de pouvoir, d'argent... Les conflits ne sont pas nécessairement négatifs, ils sont parfois nécessaires, notamment pour s'extraire de certaines situations d'oppression individuelle ou collective. Mais ils engendrent très souvent de la violence physique, psychique, matérielle.

Le rapport de force est très utilisé pour le règlement des conflits, par la loi du plus fort imposé au vaincu. « Faute de pouvoir fortifier la justice nous dit Pascal, on a justifié la force ». Le problème c'est que le vaincu cultive le ressentiment et cherche à se venger. Et la loi du plus fort ne tient qu'un temps, celui où il est le plus fort... la question qui est posée au point de vue éducatif, c'est de savoir s'il y a d'autres façons de sortir d'un conflit que de recourir à la violence. Comment sortir d'un conflit « par le haut », sans vainqueur ni vaincu, qu'il s'agisse d'un conflit interindividuel ou à grande échelle ? Comment sortir d'un conflit gagnant-gagnant, ou au moins sans perdant ? Plusieurs pistes peuvent être explorées en ce sens : l'humour (qui permet de sortir d'un conflit sans gravité), l'empathie sont des façons personnelles d'être à l'autre qui peuvent prévenir le conflit ; médiation, contrat et négociation demandent un face à face, mais sont adaptables à grande échelle ; la loi est aussi une voie (sociale, extérieure)... La non-violence est une alternative qui contient souvent ces éléments, qui sont des moyens de réagir sans violence...

La non-violence est une posture de réaction à la violence. Elle refuse de répondre à la violence par la violence, car la violence engendre la violence dans un cycle sans fin, jusqu'à la défaite voire l'extermination de l'une des parties. Il s'agit donc de rompre ce cercle vicieux. Un non-violent considère que la violence est parfois nécessaire (L'exemple le plus probant est la légitime défense individuelle ou collective), mais jamais légitime, à cause des conséquences destructrices et du mépris de la personne humaine qu'elle implique. Face à la violence de l'autre, la non-violence véritable n'est pas lâcheté : il y a une différence entre celui qui fuit le combat par faiblesse et celui qui se maîtrise pour ne pas frapper. Elle exprime sa protestation face à l'injustice en luttant par des moyens spécifiques à adapter : marche silencieuse, sitting, personnes attachées entravant le passage, grève de la faim, boycott d'une obligation (ex. : objecteur de conscience au service militaire, grève des impôts...). Elle réinvente la résistance, elle est capacité de courage devant la violence des hommes, des situations, des institutions. Elle implique le respect mutuel, le respect de soi, du meilleur en soi. Elle suppose une distance par rapport à ses émotions, une réflexion et une maîtrise. Dans la communication non violente, chacun exprime ses besoins...

Les jeunes sont souvent fascinés par le prestige de la force et l'efficacité présumée de la violence : nous proposons d'analyser avec eux les causes de cette tentation, et les conséquences ravageuses qu'elle entraîne. Puis de comprendre les raisons de la non-violence et les motivations des non-violents. Se demander en quoi consiste cette posture, la définir. Évaluer la valeur éthique de cette attitude. S'interroger aussi sur son efficacité, compte tenu des buts poursuivis. Enfin préciser quelles sont les difficultés éthiques et pratiques à la mettre en œuvre.

On peut entrer dans la réflexion soit par des questions, soit par les situations ci-dessous, soit par un support (image, film, roman, BD, etc.).

Pour les enseignants et éducateurs : Pascal Tozzi, Plaidoyer pour la non-violence, 2015.

Fiche pour les jeunes

La tentation de la violence

On peut sortir d'un conflit par la violence : le plus fort impose sa loi au plus faible. Et c'est provisoirement la paix...

Mais est-ce toujours satisfaisant ? Et pour toujours ?

Qu'en pense le plus faible ? Que ressent-il (de l'humiliation d'avoir été vaincu) ?

Que cherchera-t-il à faire ? (s'il le peut, à se venger, à devenir le plus fort pour prendre sa revanche)

Et le plus fort, est-il assuré d'être toujours le plus fort ?

La violence est-elle alors aussi efficace qu'on le pense au premier abord, surtout à moyen ou plus long terme ?

Ex. : le traité de Versailles en 1919 avait humilié l'Allemagne vaincue à la fin de la Première Guerre mondiale... qui cherchera à prendre sa revanche en 1940, avec la Seconde Guerre mondiale !

La non-violence : des exemples

Peux-tu citer des exemples d'hommes ou de femmes connus non violents ?

En quoi Bouddha, Jésus, Luther King, Gandhi, Mandela furent-ils des hommes non violents ? Par leurs paroles, leurs actes ?

Connais-tu La marche du sel organisée par Gandhi ?

Le boycott par les noirs d'une compagnie de bus américain raciste ?

As-tu entendu parler du suicide de bonzes bouddhistes en s'immolant par le feu ?

Qu'est-ce qu'une grève de la faim ?

Comment peux-tu définir un objecteur de conscience ?

Que t'inspires cette image d'un homme seul sans arme debout devant un tank chinois place Tianamen à Pékin ?

Pourquoi cette image qui a fait le tour du monde symbolise-t-elle la non-violence ?

As-tu entendu parler de la commission « Paix et réconciliation », mise en place par Nelson Mandela après son arrivée au pouvoir en Afrique du Sud, où les noirs étaient dominés par les blancs ?

Comment peux-tu, à partir de ces exemples, définir la posture non violente ?

Quel type de moyens utilisent-ils, et pourquoi utilisent-ils de tels moyens ?

Peut-on dire que la non-violence traduit de la lâcheté ou du courage ?

Quel type de courage faut-il pour assumer un comportement non violent ?

Tu as envie d'injurier quelqu'un ou de te battre ? Comment pouvons-nous rester non violents dans cette situation ?

Deux camarades se battent à la récréation. Que faire ?

- Tu vas aider ton copain et frapper l'autre.
 - Tu les sépares et les calmes.
 - Tu vas prévenir un surveillant ou un enseignant de la bagarre.
- Quelle est selon toi l'attitude la plus proche de la non-violence ?

Tu dois écrire le règlement de la classe.

Qu'est-ce que tu écrirais pour éviter que des élèves s'injurient ? Se battent ?

Qu'est-ce que tu prévoirais pour résoudre un conflit en cours entre deux ou plusieurs élèves ?

En quoi la loi, la règle, peut-elle prévenir des conflits ? En quoi peuvent-elles permettre d'en sortir ?

Donne des exemples :

 dans la classe, l'établissement, la société.

Situations problèmes

Situation n° 1

Grégoire et Juliette sont frère et sœur et... ce n'est pas toujours simple de cohabiter...il faut toujours qu'ils se disputent, pour un oui ou un non, toutes les occasions sont bonnes !

Alors, leur père l'autre jour en a eu assez : « Ah! vous ne pouvez pas vivre ensemble, eh bien, à partir de maintenant, je vous l'interdis !!!! Plus de repas communs, plus de distraction au même endroit, chacun resteront dans sa chambre pour ne pas gêner ou subir l'autre... »

Sur le moment, chacun a paru satisfait de cette situation, à part peut-être Agathe, leur grande sœur : « Notre famille, c'est fini alors ? »

Effectivement, pendant... une heure, plus d'échange entre Juliette et Grégoire, plus de dispute, rien... Mais au bout d'une heure, Juliette a appelé sa sœur : « Tu ne voudrais pas apporter un message à Grégoire, je voudrais lui proposer de... ? ». Cinq minutes après, c'était au tour de Grégoire de l'appeler : « Tu ne voudrais pas dire à Juliette que... ».

Alors, en cachette de son père, Agathe a servi d'intermédiaire et, finalement, elle a pu aller trouver son père : « Tu sais, je crois que Juliette et Grégoire sont d'accord, ils voudraient te parler... »

Questions pour décrire

Quels sont les personnages de cette histoire ? Quelle est la situation au début ? Que se passe-t-il alors et que fait le père ?

Questions pour faire du lien

T'est-il déjà arrivé de vivre des situations de dispute ? Que s'était-il passé ? La situation s'est-elle finalement résolue : sinon, pourquoi ? Si oui, comment ?

Questions pour faire des hypothèses, donner son avis

À ton avis, le père souhaite-t-il effectivement que Juliette et Grégoire ne vivent plus jamais ensemble ? Pourquoi penses-tu qu'il leur interdise de se voir ? Que penses-tu que Juliette a écrit dans son mot ? Que penses-tu que Grégoire voulait dire à Juliette ? Que penses-tu qu'ils souhaiteraient dire à leur père ?

Questions (par comparaison, opposition, généralisation), pour approcher la notion de non-violence

Penses-tu que le père croit qu'il vaut mieux vivre séparé dans cette famille ? Que cherche-t-il à faire en réalité, selon toi ?

Forcer des personnes à vivre de façon séparée, est-ce une solution qui n'est pas du tout violente selon toi : quel genre de violence empêche-t-elle ? Quel genre de violence peut-elle créer ? Lorsque l'on est forcé de ne pas utiliser la violence, est-ce que cela veut dire que l'on n'est pas violent ?

Dans le cas de Juliette et Grégoire, quelle solution non-violente pourrait-on leur proposer d'adopter pour leur permettre de ne plus se disputer ? Existe-t-il des façons de s'y prendre plus violente, et qui vous paraîtrait efficace dans le cas de Juliette et Grégoire ? Qu'est-ce que cela voudrait dire, « efficace », dans ce cas-là ? Quels problèmes ces solutions posent-elles ?

Situation N°2

C'est insupportable : dans le quartier, l'un des voisins fait beaucoup de bruit, quelle que soit l'heure de la journée, comme s'il ne dérangeait personne. Ce n'est jamais très long, mais comment faire : il ne s'en rend pas compte, ou quoi ?

Les voisins n'en peuvent plus et se réunissent chez les parents de Lucia : certains veulent aller lui casser la figure, le pire est envisagé... Le ton monte, ce que dit l'un vient renforcer ce que dit l'autre... Mais pourquoi forcément envisager le pire ? À un moment, le silence se fait et l'on entend la petite voix de Lucia dire : « Et si on faisait la fête des voisins, plutôt ? » Tout le monde se regarde, ce n'est vraiment pas le moment de penser à faire la fête, mais plutôt de lui faire « sa » fête ! Pourtant, à y bien réfléchir, peut-être que... ? Peut-être que quoi ? Que pourrait-il être envisagé ?

Questions pour décrire

Quelles sont les différentes personnes concernées par cette histoire ? Qu'est-ce qui pose problème ? Quel est le problème ? Que font les voisins pour essayer de trouver une solution ? Quelles sont les solutions envisagées d'abord par les voisins ?

Questions pour faire du lien

Connais-tu un exemple d'une difficulté liée à un problème entre voisins ? Quel est ce problème ? A-t-il pu être résolu ?

As-tu déjà entendu parler de la fête des voisins ? Est-ce en principe une fête destinée à résoudre les problèmes entre voisins ? Comment cette fête se passe-t-elle, que fait-on ? ? Est-ce une fête « obligatoire » ?

Connais-tu d'autres moments où faire des repas ensemble ou faire la fête, qui permettraient parfois de résoudre des problèmes ?

Questions pour faire des hypothèses, se prononcer

À ton avis, comment peut-on comprendre que ce voisin fasse du bruit : penses-tu qu'il le fasse exprès pour embêter les voisins ?

Quelles sont les solutions que semblent envisager les voisins d'abord ? Quels types de problèmes peuvent-elles poser ?

Quelles différentes tentatives de solutions pourraient imaginer les voisins, à la suite de la remarque de Lucia ? Penses-tu qu'une solution non violente est préférable, dans le cas du voisin de Lucia ? Quels sont ses avantages ? N'a-t-elle que des avantages : pour les voisins ? Pour le voisin qui fait du bruit ?

Questions (par comparaison, opposition, généralisation), pour approcher la notion de non-violence

Cela changerait-il quelque chose à la solution à penser si le voisin faisait exprès de faire du bruit ? S'il le faisait exprès, faudrait-il alors quand même envisager une solution non violente pour résoudre ce problème ?

Y a-t-il dans notre école des moyens qui sont utilisés pour essayer de résoudre certains problèmes sans utiliser la violence ?

As-tu déjà entendu parler de problèmes graves qui ont pu être résolus grâce à la non-violence ?

Connais-tu des situations qui se sont arrêtées parce que l'on a employé la violence pour le faire ? Parmi ces situations, y en a-t-il où tu as l'impression que l'on n'aurait peut-être pu faire autrement que d'employer la violence : comment aurait-on pu faire, selon toi ?

Connais-tu des situations où l'on ne sait pas si cela aurait pu se résoudre sans violence ? Qu'ont ces situations de particulier ?

Connais-tu des moyens qui sont employés pour résoudre certains problèmes de façon non violente : dans une ville, un village ? Dans un pays ? Entre pays ?

Connais-tu des moyens « violents » que l'on emploie pour résoudre certains problèmes : dans une ville, un village ? Dans un pays ? Entre pays ?

En observant tous les problèmes que l'on peut rencontrer et les solutions trouvées, quand peut-on dire qu'une solution est une « bonne » solution, d'après toi ?

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906.

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes. Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain :

catherine.audrain@philojeunes.org

www.philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer aux projets.